#16 LAÎNÉ Edro Celeste J.
18 ans, Haïti
Texte : Un peu d'air

Couplet 1
Réveillé avec les peurs de la veille
Je suis jeune avec des idées trop vieilles
Le soleil se lève, les vitres se désembuent
Les regards froids, les passant déambulent
Mes souçis s'étalent
Et je sens se dénouer les liens tissés sur la toile

Refrain
J'ai besoin de crier
Quelque part en étant seul
On a tout pour briller
Il suffit que d'une étincelle
Je cherche un peu d'herbe
Je cherche un peu d'air

Couplet 2
Le bitume, les enceintes au quotidien
Envie de fuir, la routine me retient
Coincé, je veux rentrer dans ma bulle
Regarde comment je suis somnambule
Sourire alarmant
Je me montre éveillé devant le regard des gens

Couplet 3
Ce soir je flaire une autre fragrance
L'éclat du noir fait tomber l'apparence
C'est mieux maintenant que l'air sent bon
Je n'ai plus besoin de faire semblant
J' capte le souffle
Éloigné de mon mal, de la pression qui m'étouffe

Refrain 2
Alors je peux crier
Dans la nuit en étant seul
Y avait tout pour briller
Il me fallait cette étincelle
J' respire un peu l'herbe
Qui m' donne un peu d'air

#84 PAMBOU Jean
19 ans, Congo
Titre : Le foehn

Refrain
(Assis sur cette montagne, je l'attends ; le foehn
Un chant sans instrumental, tu l'entends ; d'où tu es
J'ai besoin d'air, besoin d'eux, besoin d'foehn
Tout d'vient vert, devient beaux, quand passe ce vent) *2
Alors je l'attends, bah oui j'attends l'foehn
Ah ouais ça fait longtemps, plein d'coucher d'soleil
Mais qu'importe si ça prend du temps, Moi j'attendrais cet air
Qu'importe si ça prend du temps, Je sentirais ce vent

Couplé
Nos joies nos peines, passent et reviennent
Ces vents si beaux, nous rappellent naguère
Alors je sortirais à l'aube
Ferais signe aux autres
Aux voisins et autres
Puis à tous mes potes
Afin qu'on attende ce vent, ensemble
Afin que l'on sente ce vent, ensemble

Refrain
(Assis sur cette montagne, je l'attends ; le foehn
Un chant sans instrumental, tu l'entends ; d'où tu es
J'ai besoin d'air, besoin d'eux, besoin d'foehn
Tout d'vient vert, devient beaux, quand passe ce vent) *2
Alors je l'attends, bah oui j'attends l'foehn
Ah ouais ça fait longtemps, plein d'coucher d'soleil
Mais qu'importe si ça prend du temps, Moi j'attendrais cet air
Qu'importe si ça prend du temps, Je sentirais ce vent

Couplé
Si fort si faible, sont tous ses vents
Si toi tu m'aimes, laisse-moi devant
Alors je serais ton guide
Et je ferais très vite
Sans qu'on nous invite
Nous irons tout prendre
Puis on attendra ce vent, ensemble
Puis on sentira ce vent, ensemble

Refrain

#582 RAMOS MONTES Giovanni
19 ans, Cuba

Longtemps je me suis demandé
Le vrai sens du mot respirer
Je sais aujourd'hui sa valeur
Par le masque collé à nos peurs

Refrain
Sacré Covid ,tu manques pas d'air!
Sacré Covid ,toujours dans l'air !
Malgré tout tu me fais apprécier
Le bon vieux temps de nos libertés !

Envie de m'envoler très très loin
Pour ne voir que de tout petits points
Pouvoir enfin inspirer et expirer
Une brise délicate et parfumée .

Refrain

Je sais qu'un jour prochain arrivera
Où un tout nouveau souffle tintera
 Des fragrances nouvelles apparaîtront
Dans un vent violent d'émotions .

Refrain

Alors ce jour-là tous nous pourrons
Baisser nos masques sans exception
Prendre un bol d'air sans modération
Et à nouveau oxygéner nos poumons.

Refrain

#686 Mention Spéciale du Jury Jeune Public
MUGISHO Grady
19 ans, Congo
Texte : Franchir

Couplet
On cherche la trace de souffle humain
Tracé à l'équerre de nos certitudes
A travers vos visages, vos gestes
On le cherche sans relâche
Comme un trésor caché dans le désert
Nous sommes à la rue
A peu près sous vos ailes, vos vues
Dénotant la méfiance, parfois la tristesse
Une tristesse, et puis c'est tout
Et pourtant, on a

Refrain
Besoin d'air comme franchir
Une limite, danser sous la pluie de joie
Boire l'eau fraiche pour un corps fatigué
On a besoin d'air, on a besoin d'air

Couplet
Tous ces rebelles qui violent et nous
Et nos filles
Toutes ces guerres
Ces morts ordinaires
Qui éventrent Beni nuits et jours
Fond de nous des gazelles courant
Moutons allant à l'abattage
Mettant feu sur nos terres et projets
Tous ces rebelles, ces charniers ordinaires
Mettent en nous un refrain des âmes blessées

Refrain
Besoin d'air comme franchir
Une limite, danser sous la pluie de joie
Boire l'eau fraiche pour un corps fatigué
On a besoin d'air, on a besoin d'air

Couplet
Besoin d'air comme mettre
Fin à cette barrière,
Cette différence du corps, de la peau,
De mots, de pays, cette différence
Qui mettent l'huile sur le feu, au lieu d'être
Un joyau, une graine porteuse de vie
On a besoin d'amour quels que soient
Nos différences, besoin de vivre ensemble
Pour que disparaissent nos barrières
Quand nos lumières s'embrassent

#691 PRINCE Nzanzu Kik
19 ans, Congo
Texte : Une balade en l'air

[Couplet 1]
L'ombre est morte, c'est L'Aurore, je suis libre
Je m'en vais prendre l'air
La nuit est morte vient l'aube fait l'équilibre
Je m'en vais prendre l'air
Sur ma guitare, les notes de musique,
Résonnent saison après saison
Je m'enivre des chansons lyriques
Je m'inspire des horizons

[Refrain]
Comme l'oiseau, loin de la terre
Je m'envole, je m'envole
Loin de la mer, vers la lumière
Je m'envole, je m'envole

[Couplet 2]
Assoiffé que je suis à travers le silence
Je parcours les chansons entraînées par les
vagues
Ivre que je suis aux ailes de l'errance
Ma destination entraînée par les vagues
Même si loin est ce voyage,
J'irais compter les étoiles
Même si loin est son rivage,
J'irais lever les voiles

[Refrain]
Comme l'oiseau, loin de la terre
Je m'envole, je m'envole
Loin de la mer, vers la lumière
Je m'envole, je m'envole

[Couplet 3]
J'aimerais grimper sur la lune,
Je veux bien m'envoler
Pour entonner les hymnes,
Qui prônent la liberté.
Vers le soleil, vers la lumière
Je m'envole, je m'envole
Vers l'azur étoilé
Je m'envole, je m'envole

[Refrain]

#753 CHELOUAH Mounia
14 ans, Algérie
Texte : Partir là-bas

1er couplet :

Les heures passent,
Et l'horloge fait tick tac,
Mon esprit a quitté la place
Mais mon corps ne cohère pas.
Un, deux, trois, jours,
Quatre, cinq, six, sept semaines
Que j'agis comme une énergumène
Coincée entre les quatre murs de ma tour.

Refrain :

Besoin d'air, de sentir les caresses
Du soleil réchauffant ma peau,
Un brin de miel, un cadeau.
Quand je me refuge sous la couette
Effrayée par les tempêtes,
Je sens le vent qui me rassure et me berce.
Oui, envie de partir la bas,
Rien qu'une fois ça suffira !

2eme couplet :

Un jour peut être, ce que vous appelez
déconfinement
Marquera la fin de mes tourments...
Oh, je veux percevoir la douce musique
Celle de l'eau et des vagues épiques.
Tu dis tapis de soie :
Je dis tapis de sable du Sahara.
Tu dis douche froide :
Je dis Chutes du Niagara.

3eme couplet :

Pas besoin de quelque machine,
Un soupçon de brise marine
Suffira à briser ma terrible routine,
J'ai pour seul ami, mon ennui.
Je m'imagine seule dans la nuit
Arborant des ailes de colibri,
Prête à décoller hors de l'île
Enfin libre de ces chaînes invisibles !

#900 NESCU Horia
17 ans, Roumanie
Texte : Embruns d'amour

J'aurais dû suivre l'avion en papier
Surtout, hurler pour m'envoler
Egaré mais maintenant je me suis retrouvé
Je peux voir, néanmoins que j'étais aveuglé

Je prends mon essor, je regarde le ciel pastel
J'offrirai le vol, la ou il manque des ailes
J'ai l'âme qui divague profondément comme un
écho
Elle ne pense qu'aémerger, émerger au dessus de
ma peau

Refrain:
On sent dans l'air la vie
Au boulot ou au café
Peu m'importe car ça me suffit
D'être jeune et de t'aimer
En sifflant l'hymne pour toujours
Que les embruns emmènent l'amour
Que les embruns emmènent l'amour ...

Et pourquoi être si malhonnête
Renier que c'est plus beau vu d'en haut
Quand dans nous s'allume une telle tempête
Dont le fin est ton mot
Et le début sont mes désirs
Menés au bucher du temps
Et des souvenirs qui se déchirent
Acharnés que par le vent

Refrain:

On sent dans l'air la vie
Au boulot ou au café
Peu m'importe car ça me suffit
D'être jeune et de t'aimer
En sifflant l'hymne pour toujours
Que les embruns emmènent l'amour
Que les embruns emmènent l'amour ...

#931 IRIBAGIZA Iris Rebecca
19 ans, Rwanda
Titre : Très cher air
1

Mon corp est à bout aussi bien que mon cœur
Je veux un petit recoin sur cette vaste terre
Où retirer mes masques sans trembler de peur
Pour y emménager sans rien laisser derrière
Afin de sentir ta douce brise qui libère
Très cher air

Refrain

J' ai besoin de respirer calmement
Fermer les yeux m' enfermer dans mon monde
Ressentir une paix profonde
M'envoler jusqu'ou le vent me mènera

2

Je n'en peux plus d'arbitrer cette guerre
Entre la terre entière et ma voix intérieure
Vous avez l'impression que j' exagère
Mais des fois je préfère ne rien faire
De temps en temps je préfère me taire
Oh très cher air

3

Je veux m 'asseoir sentir l' odeur de la mer
Profiter de la douce mélodie de l'air
Entonner un refrain méditer sur chaque vers
Avec les vagues comme spectateur
Seul le calme comme interlocuteur
Oh très cher air

#1037 MOROIANU Bianca-Ilinca
17 ans, Roumanie
Texte : Mais le monde...

Pourquoi tu restes encore ici
Parmi des visages argileux
Autour de nous tout modifie
Déjà ce monde silencieux
Tu me vois tout déchiré
Viens, aide-moi à respirer
A humer ce monde chaotique
Où je peux plus dire ma réplique

Refrain:
Je déteste, je déteste
Être si impuissant
Je m'en vais, je m'en vais
Dans le ciel un cerf-volant
Et j'attends, et j'attends
Que les anges changent
Mon espoir, mon espoir
Est de sortir de la fange

Les saisons et leur chaleur
N'amènent plus de bonheur
Ca sent plus les jardins verts
Dans cet univers couvert
Je me demande toujours
Quand finira ce concours
Où tous les gens s'en foutent
Tout en suivant leur but.

Je te demande, ma terre
Aimerais-tu être solitaire
Sans tes gens ou tes voitures
Tes foires du livre ou couture
Je te prie de me dire
Voudrais-tu tout démolir?
Moi, je te comprendrais
Et tout de suite je te rejoindrais.

Refrain:
Je déteste, je déteste
Être si impuissant
Je m'en vais, je m'en vais
Dans le ciel un cerf-volant
Et j'attends, et j'attends
Que les anges changent
Mon espoir, mon espoir
Est de sortir de la fange

#1040 Prix Jeune Public
GONCALVES BASTOS Ana Claudia
14 ans, Portugal
Texte : Balançoire

Balance-toi,
Balance-toi,
Au rythme de ta balançoire.
Celle de ton jardin,
Celle qui a rouillé avec toi,
Celle qui a joué avec toi.

Et empoigne la prise,
Que t'offre le vent.
Vole avec la brise,
Pars avec le vent.

Vole,
Vole.

La balançoire rugit,
Toujours plus fort,
Toujours plus haut,
Touche les nuages,
Flotte avec eux.

Et empoigne la prise,
Que t'offre le vent.
Vole avec la brise,
Pars avec le vent.

Vole,
Vole.

Te reverrais-je un jour,
Toi et ta balançoire ?
Vous vous êtes envolées,
Telles des oiseaux,
Des oiseaux.

Emportée par le vent.
Par l'air.
Le souffle.
La vie.